N. XXIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 12. AVRIL 1758.

De Naples, le 7. Mars.

En conséquence des Dépêches de l'Officier arrivé derniérement de *Vienne*, 10. mille hommes de Troupes du Roi vont se mettre en marche le 15. du mois prochain pour la *Lombardie*; Et leur passage par l'*Etat-Ecclesiastique* est déjà réglé.

De Londres, le 14. Mars.

Des trois Partis, qui divisent la Nation, celui qui soutient que la présente Guerre est juste & nécessaire, est le plus considérable. Mais il n'est rien moins que d'accord sur la maniére de la pousser. Les uns ne veulent aucune connexion avec le Continent: pendant que d'autres insistent sur une Alliance plus étroite avec l'*Allemagne*, & sur les moyens de la renforcer à tout prix pour obliger l'Ennemi à donner les mains à une Paix honorable & équitable. Un troisiéme Parti tient le milieu entre ces deux extremités: Il ne veut s'intéresser en faveur de l'*Allemagne* qu'autant que cela tendroit à affoiblir les *François* en *Amerique*, & à maintenir l'intérêt & la dignité de cette Nation en *Europe*. „ A quoi serviroit-il, *dit-on*, de „ transporter 20. à 30. mille *Anglois* „ en *Allemagne*? La *France* peut y dou„ bler ses Armées, & les pourvoir d'une „ Artillerie supérieure. Le moyen le „ plus sûr de soulager nos Alliés, c'est „ de les mettre en état de payer leurs „ Troupes: Ils ont des Hommes autant „ qu'il leur en faut. D'un autre côté, „ nous ne devons penser qu'à détruire „ la Navigation des *François* & leur „ Commerce par mer, pour leur ôter „ les ressources nécessaires pour le main„ tien de leurs Forces. Attaquons „ leurs côtes, pour les forcer à ne s'oc„ cuper que de leur propre défense. Pro„ fitons des avantages que nous donnent „ la nature & la situation de nos Pro-

„ vinces en *Amerique*; Et il n'eſt nullement à douter, que nous ne dègoutions bien-tôt l'Ennemi de toute invaſion en *Allemagne*, & que, content de ſa première dècouverte du *Canada*, il ne s'aviſera jamais de nous provoquer.

Ce raiſonnement paroit enfin avoir prévalu: Du moins, Mrs *Pitt* & *Legge*, qui depuis quelque tems étoient incommodés, réparoiſſent aux Conſeils; Et il y a été, à ce qu'on aſſure, réſolu, de ne point faire paſſer de Troupes *Britaniques* en *Allemagne*. Tout ce qui avoit été arrêté à cet égard, a même été revoqué. Mais il paroit, qu'on y a réſolu en même tems de tenter contre l'Ennemi un deſſein, qui ne ſauroit manquer de produire de très-bons effets en faveur de ce Royaume & de ſes Alliés. En conſéquence, il ſe tint le 8. de ce mois à l'Amirauté une grande Conférence entre les Miniſtres du Roi & les Commiſſaires de ce Departement, pour l'exécution de ce deſſein. Les arrangemens, dont on y eſt convenu à cet égard, fûrent, dit-on, examinés hier dans un grand Conſeil à *St. James*. Ce deſſein, qui diffère totalement du prémier, doit être très-important; Et ceux qui l'ont conçu, s'en promettent un heureux ſuccès.

Quant à la Flotte, qui après avoir débarqué le Corps auxiliaire, & frappé peut-être quelque autre coup ailleurs, devoit ſe rendre dans la *Baltique*, ſa deſtination reſte ſuſpenduë juſqu'à ce que les prémières Dépêches de Mr. *Keith* nous éclairent ſur les véritables intentions de l'Impératrice de *Ruſſie*, & que nous ſachions l'effet qu'auront produit les Propoſitions que ce Miniſtre eſt chargé de faire de la part du Roi à Sa Majeſté Impériale.

En conſéquence de changement ſurvenu dans nos meſures, l'Amiral *Hawke* fit voile de *Spithead* le 12. de ce mois pour aller croiſer ſur la Côte de *France*, ſur l'avis qu'il alloit partir de *Breſt* une Eſcadre de 8. Vaiſſeaux de Guerre pour ſe rendre à *Louïsbourg*.

On a eû avis que l'Eſcadre de l'Amiral *Osborne* a regagné le Détroit de *Gibraltar*, & que celle de M. de la *Cluë* eſt retournée à *Carthagene*.

Quoique la Garniſon de *Gibraltar* ſoit déja aſſez forte, on doit néanmoins embarquer encore un Règiment d'Infanterie, pour la renforcer.

Pluſieurs Batimens chargés de charbon, qui ſont arrivés ces jours derniers, ont rapporté que nos côtes du *Nord* fourmilloient d'Armateurs *François*.

On apprend de *Breſt*, qu'on y arme en toute diligence une Flotte de 14. Vaiſſeaux de Ligne, & qu'on arme également à *Rochefort* une autre Flotte de 5. Vaiſſeaux, qui doit ſe joindre à la prémiere.

De Paris, le 19. Mars.

On prétend aujourd'hui que le Marquis de *Paulmi* n'eſt pas nommé à l'Ambaſſade de *la Haye*, mais à celle de *Véniſe*; Et que ce Seigueur s'y rendra au mois de Mai prochain. On parle auſſi toujours du prochain départ d'un Ambaſſadeur Etranger, ſans que l'on diſe le motif de ſon voyage.

Nous n'avons d'autre Nouvelle de l'Armée, ſi non que le Comte de *Clermont* continuë de la raſſembler; Et que ce Prince paroit réſolu de ne rien donner au hazard.

Le nommé Antoine Noualhac, du lieu de Boiſſe, Paroiſſe de Bar, près de Tulle en Limoſin, né 20. Août 1642. y eſt mort le 30. Décembre dernier, âgé de cent quinze ans, quatre mois & huit jours. Cet homme dans tout le cours de ſa vie n'a jamais eû d'autre maladie que celle qui l'a terminée; il a emporté au tombeau toutes ſes dents auſſi

belles qu'elles pouvoient l'être à l'âge de vingt ou trente ans; il a conservé jusqu'à la fin son bon sens & toute sa mémoire. Il s'étoit marié trois fois: il avoit quatre-vingt-douze ans quand il épousa sa seconde femme, dont il a eû des enfans qui vivent encore, & cent deux ans quand il prit sa troisiéme femme. Il ne buvoit pas de vin. Son âge est justifié par les Extraits baptistaire & mortuaire, légalisés en bonne forme, qui nous ont été envoyés de Tulle & que nous avons sous les yeux.

De Francfort, le 25. Mars.

On a reçû la nouvelle, qu'un Corps de *Prussiens* est de nouveau entré dans le pays d'*Erfort*; & y a exigé 300000, florins de contributions, & 500000. rations ou portions à payer en 3. semaines.

Les *François* travaillent avec vigueur à mettre *Hanau* dans l'etat le plus brillant de defense. Il y a 1100. travailleurs aux chemins couverts; 6. Bataillons dans la place, & on en attend encore 2. autres & 300. chevaux; on travaille au logement général & à la distribution des Quartiers.

On vient de reçevoir avis de *Cassel*, que les *François* ont abandonné cette Ville le 11. de ce mois, & qu'ils ont observé en se retirant le meilleur ordre & la discipline la plus exacte, ce que l'on doit principalement à M. le Duc de *Broglie* qui par ses soins & ses attentions a empêché qu'il ne fut fait le moindre tort à qui que ce soit.

En abandonnant Cassel les Troupes *Françoises* ont emmené avec elles en otage M. de *Riedejel* Marêchal du pays, M. de *Malzbourg* fils de l'Intendant général des Fondations du Landgraviat, M. de *Rheinfad* Conseiller des Finances, M. de *Ries* Conseiller de la Régence, & M. de *Müller* Bourguemestre Regent.

Les Lettres de *Marburg* du 23, portent, que les *François* y étoient cependant encore assez tranquiles, ainsi que dans le voisinage de cette Ville; que la Garnison en avoit même été renforcée par quelques Troupes *Suisses*, & par quelques Troupes de *Nassau Saarbruck*; qu'au reste 400. chariots devoient être à chaque instant tout prêts à portée du magazin, & qu'on emmenoit d'ailleurs beaucoup de Bagage, que l'on croyoit devoir etre conduit dans le Comté de *Hanau*.

On mande de *Paderborn* en datte du 19. que le Comte de *Clermont* a etabli son Quartier-Général en cette Ville, où il s'est rendu après avoir retiré la grosse Artillerie qui étoit dans *Hamelen*, *Hannovre* & *Brunswick*, & que toutes les Troupes *Françoises* défiloient vers la *Lippe*.

De Hambourg le 22. Mars.

Suivant les lettres de *Stralsund*, on est dans cette Ville à l'abri de toute crainte, & elle ne manque d'aucune chose necessaire. On ne craint rien non plus par rapport à l'Isle de *Rugen*, parceque les glaces étant maintenant fondues il est imposible de former aucune tentative sur cette Isle. Les Vaisseaux de transport & les Galeres, que l'on attend incessamment, la mettront d'ailleurs bientôt à couvert de toute entreprise, & marcheront à leur tour aux *Prussiens*.

Des avis ulterieurs portent, qu'il est deja arrivé à l'Isle de *Rugen* plusieurs transports considérables de nouvelles Troupes *Suedoises*, & que l'Armée au premier jour se mettra en mouvement.

D'Erforth, le 12. Mars.

Les Etats de cet Electorat ayant représenté, qu'il ne leur étoit pas possible de fournir les 6000. hommes de Recruës qu'on leur avoit demandé, le Baron *Borck* leur fit savoir le 7. du mois dernier, que les Regimens *Prussiens* se

les procureroient d'eux-mêmes. La Répartition de ces Recrues sur les différens Districts en avoit été réglée par le prémier Décret émané du Directoire Général à *Torgau* le 24. Janvier; Et le terme en étoit fixé au 28. Février, sous peine de 100. Ducats d'amende pour chaque District, &c. Et par l'Edit du 20. Décembre dernier, les Soldats *Saxons*, qui ont quité les Régimens *Prussiens* dans lesquels on les avoit incorporés, sont traités en Déserteurs, & tout ce qu'ils possèdent en *Saxe* est confisqué. On vient de hausser toutes les Taxes extraordinaires: Les Locataires payoient un *Grosche* 8. *Déniers* par Ecu du loyer de leurs maisons, & les Propriétaires 16. *Grosches* pour cent du produit de leurs Revenus: Aujourd'hui les prémiers payent 5. *Grosche*, & les autres 2. *Ecus*. Ces deux Articles sont indépendans des Contributions du Pays, qui montent à 4. Millions d'*Ecus* pour les Fourages. Les Représentations des Etats sur ce sujet sont infructueuses! Et de nouveaux ordres du Directoire ne laissent d'alternative, que de payer ou de subir l'exécution.

Outre les 500. mille *Ecus*, exigés de la Ville de *Dresde*, les Particuliers y ont été taxés à une Somme, qui monte au-delà de 270. mille *Ecus*. Le Magistrat de *Leipsig*, detenu à l'Hôtel de Ville, n'en sortira qu'après avoir donné des assurances suffisantes pour le payement des 800. mille *Ecus*, qui lui ont été demandés. Celui de *Chemnitz*, a été enfermé jusqu'à ce qu'il eût pourvu à la Somme de 15000. *Ecus*, qu'on lui avoit de nouveau demandée: Cet Article à peine réglé, on lui demanda encore 2500. *Ecus*, à titre de *dedommagement pour des Recrues, qui avoient déserté*. *Freiberg*, *Oedern*, *Zwickau*, & autres endroits ont été traités de la même façon. On a obligé le Cercle des Mines à payer 5886. *Ecus*, pour *compenser la perte d'un Magazin, enlevé par les* Autrichiens *sur les* Prussiens *pendant la derniere Campagne*; Et les Capitaines des Cercles ont des Gardes chez eux jusqu'au payement de cette Somme. Le Bailli de *Stolpen* a été mis aux arrêts, pour l'obliger, *par forme de restitution*, à payer une Somme, que les *Autrichiens* y étoient venus éxiger. Enfin, on a mis des Gardes chez quelques Nobles, qui avoient représenté l'impossibilité où ils se trouvoient de fournir leur part du *Don-Gratuit*.

Du Havre-de-Grace le 3. Mars.

La petite Escadre qu'on arme dans ce Port, consistant dans les Frégates la *Danuacé* de 30. Canons, l'*Arethuse* de 28. la *Felicité* de 26. l'*Harmonie* de 24. la *Tourterelle* de 16. & la *Cigogne* de 12. parfaitement bien en état, & ayant à bord de la poudre, des boulets, & des bois de construction, destinée pour Brest, n'attend pour mettre à la voile qu'un vent favorable. On vient de mettre sur nos chantiers deux nouvelles Frégates, qui seront finies au prémier Juillet, & qu'on armera tout de suite.

De Vienne. le 1. Avril.

On observe ici aujourd'hui un Jeune de devotion, pour obtenir la Bénédiction du Ciel sur les Armes de l'Imperatrice-Reine; ce jeune sera suivi de prieres publiques, qui se feront dimanche, lundi & mardi prochain dans l'Eglise Metropolitaine de *St. Etienne*, & qui continueront les jours suivants dans les autres Eglises de cette Capitale & des Fauxbourgs.

On apprend que l'échange des prisonniers a continué à *Peterswald* le 21. du mois dernier & les jours suivans: ce qui doit aussi avoir eû lieu à *Jægerndorff*.

N. XXIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 12. AVRIL 1758.

Du Quartier-Général à Königgratz *JOURNAL du 25. jusqu'au 29. Mars.*

Quoique les *Prussiens*, en obligeant nos Troupes d'abandonner une partie du Comté de *Glatz*, & en occupant le poste de *Grulich*, pussent avoir un objet plus étendu que l'évacuation de ce Comté, & eussent dessein peut-être de pénétrer dans le Royaume de *Bohême* ou dans le Marquisat de *Moravie*, ils se sont néantmoins vû dans l'obligation de se retirer avec autant de promptitude qu'ils étoient venus.

Toutes les dispositions étoient au reste déja faites, pour reçevoir vigoureusement les Ennemis, en cas qu'ils eussent gardé la position, qu'ils avoient prise à *Grulich*, ou qu'ils eussent fait quelques mouvemens ulterieurs vèrs nos Frontieres: mais l'avis qu'ils en ont eû, joint au debordement des eaux qui est survenu, leur a fait prendre à tems le parti de la retraite, qui seroit devenuë très difficile, pour ne pas dire impossible.

Les *Prussiens* se retirèrent donc, & arrivèrent dès le 25. vèrs midi à *Mittelwalde*: ils marchèrent ensuite sur *Schönfeld*, passerent *Habelschwerd*, & prirent de nouveau poste à *Ullersdorff*. Quelques Détachemens de nos Houssars & de nos Croates les inquietèrent autant qu'il fût possible pendant leur retraite, qui néantmoins fût protegée par de forts détachements de leurs Troupes legeres, qu'ils avoient à cet effet postés çà & là.

Les Déserteurs, qui sont venus à nous, ont rapporté & confirmé, que le Corps de Troupes *Prussiennes*, dont on parle, étoit fort de 15. à 16. mille hommes, qu'il avoit avec soi 18. Pieces de canon, 3. couleuvrines & 2. mortiers, & qu'il étoit commandé par le Général *Fouquet*, par le Prince François de *Brunswick*, & par le Général *Putkammer*. Nous avons cependant occupé sur le champ le Poste de *Grulich* & *Wigstatl*, & l'on a déja envoyé de ces endroits, ainsi que des autres postes, des patrouilles, qui se sont portées au dela de *Mittelwalde* jusqu'aux environs de *Friedland* & *Habelschwerd*.

L'Ennemi continuë toûjours de se renforcer du côté de *Landshut*, & il lui est encore arrivé ces jours derniers un nouveau Régiment.

On travaille jour & nuit dans ces cantons à transporter à *Gottesberg* les magazins de *Hirschberg* & de *Landshut*, malgré la difficulté des chemins, qui sont presque impraticables: & M. de *Renzow* Intendant de l'Armée *Prussienne* a été depuis peu dans la derniere de ces villes.

Les Ennemis continuent aussi à se retrancher à *Liebau* & à *Schoenberg*, ainsi qu'à la plus part des chemins & des passages, qui sont garnis de canons.

Suivant les avis, qu'on a eû de *Schweidnitz*, le Siege de cette Place n'avoit pas encore commencé dans les formes: mais on faisoit toutes les dispositions nécessaires à cet effet.

Le Quartier Général du Roi de *Prusse* est cependant toûjours à *Grissau*: le Prince Maurice de *Dessau* est de son côté encore fort tranquille à *Friedland*, & les Troupes sous ses ordres sont en quartier en de-là, dans les villages des environs.

Les Postes, que les Ennemis ont du côté de *Braunau* vers les frontieres de la *Silesie*, ont cependant déja tenté plusieurs fois de surprendre nos Postes avancés: mais ç'a été sans succès, & ils ont constamment été repoussés avec perte.

Les nouvelles de *Saxe* portent, qu'il y a apparence qu'on veut rassembler dans ce pays-là un Corps de Troupes ennemies aux ordres du Prince *Henry* de *Prusse*, qui est attendu à *Dresde* à cet effet.

Les Troupes, que le Maréchal *Keith* commande dans cet Electorat, ont reçû quantité de recruës, & on les éstime maintenant fortes de 12. mille hommes.

On continuë de fortifier *Dresde*, & l'on a commencé à établir un magazin dans cette Capitale.

De Mittau le 27. Mars. S. A. R. Mgr. le Prince Charles de Pologne, arriva avant-hier dans cette Ville, laquelle, aussi bien que la Regence, & la Noblesse, se sont empressés l'une à l'envie de l'autre, de lui faire une reception convenable à sa haute Naissance, & de lui rendre son sejour dans cette Ville aussi agréable, que possible. A une lieuë de Mittau, on avoit envoyé au devant de lui, 9. Carosses attelés de 6. chevaux, dans lesquels étoient les 4. Ministres de la Régence, ayant à leur tête le Chancellier, & tout ce, qu'il y a d'ailleurs de plus distingué parmi la Noblesse de ce Duché. Douze Cuirassiers, que la Ville entretient, étoient à cheval, & devançoient la chaise de ce Prince. Le Corps des Marchands tous habillés de bleu, & trés bien montés, ayant leurs Officiers à leur tête, fit une belle cavalcade, en accompagnant S. A. R. & forma environ un Escadron de 80. hommes de fort bonne mine. La ville avoit fait meubler, & préparer pour ce Prince la maison de Poste qui étoit illuminée tout au mieux. La Régence fait servir sa table pendant le tems qu'il s' arrêtera ici, & M. le Comte de Kayserling Chambellan, de même que M. de Bohlschweng Gentil homme de la Chambre du Roy, en font les honneurs.

Le 29. vèrs les 9. heures du matin, le Chancelier, la Régence, & les Cavaliers les plus distingués du Païs, se rendirent chez S. A. R. pour lui souhaiter un bon voyage; Aprés quoi ils prirent les devans dans leurs Carosses précédez du Corps des Marchands à cheval, & allérent tous, jusqu'à une demi lieuë hors de la ville, où tout le monde, à l'exception du Corps des Marchands qui resta à cheval, mit pied à terre, et vint baiser la main à S. A. R. qui fût fort sensible à toutes les marques de leur attachement, & attention.

De Riga le 30. Mars. Nous vimes arriver hier ici S. A. R. Mgr. le Prince Charles fils du Roy de Pologne Electeur de Saxe. La ville avoit envoyé au devant de ce Prince, à la station entre Mittau & cette ville, toutes sortes de viandes, de vins, & de liqueurs. A un quart de lieuë de Riga ce Prince trouva le Vice-Gouverneur, le Commandant de la Citadelle, le Général-Major Mendorff, les Deputés de la Régence, & tous le Corps des Marchands en habits bleus & veste couleur de paille, rangés en deux Escadrons au nombre de 180 hommes tous bien montés. Un Officier & 8. Hussars précéderent la chaise de S. A. R. qui, en entrant dans la Ville fût saluée de 33. coups de Canon, & conduite dans la maison de l'Impératrice. Sa garde est de 128. Grenadiers, 8. Bas-Officiers, 2. Tambours, 1. Fifre, 1. Drapeau, de la musique du Régiment, d'un Capitaine, & de 3. Subalternes. Les manieres affables & graciéuses de ce Prince, lui gagnent les coeurs d'un chacun, & font regretter d'avance son prochain départ.

De Varsovie le 12. Avril. Les lettres de Vilna du 3. annoncent, que la moitié du Corps de 30 mille hommes de l'Armée Russienne commandée par le Général *Czerniszew*, y est passé, dirigeant sa marche vèrs Grodno. Ces Troupes observent la plus exacte discipline, elles sont composées de très beaux hommes, qui sont tous bien équipés. Le dit Général est ici avec le Général *Fast*. L'on s'attendoit de voir le lendemain passer le Corps de Grenadiers, qui consiste en 5000. hommes. Toute cette Armée continuë sa marche avec beaucoup de celérité: & le Général *Kalaurow* avec l'autre Division s'est mis en marche de Polock par Minsk & Novogrodek vèrs la même Ville de Grodno. S. E. M. le Comte Sapieha Palatin de Smoleńsko prit dimanche dernier la permission du Roi, pour faire un tour à Peterbourg, par raport à ses affaires domestiques. Tous les principaux Seigneurs de ce Royaume s'empressent à rendre le sejour de l'Envoyé de la Porte plus agreable, le traitent tour-à-tour, & le comblent de présens. Demain ce Ministre sera admis à l'Audience de congé.